



Réflexions : Les Arapèdes

Les Arapèdes de la classe politique

Tous les jours un jeune est tué par d'autres jeunes.
Tous les jours le même cérémonial se déroule sur les chaînes d'infos. Les mêmes chroniqueurs répètent que c'est inadmissible. Puis rentrent chez eux contents de la mission accomplie et défrayés convenablement.
Tous les jours le Président de la République se déplace quelque part et lance une ou deux phrases que les journalistes répèteront à l'envi.
Tous les jours les Français se demandent comment tout cela va finir...

On sait très bien comment tout cela peut finir. Par une partition du pays, les meilleurs quartiers n'accueillant que des Français dits de souche, les autres des gens issus de l'immigration. L'Etat ne fera plus régner sa loi que dans les bons quartiers, les autres seront abandonnés aux bandes et aux mafias. Seuls seront surpris de cette évolution ceux qui ne savent pas que le mélange des populations ne peut se faire qu'à petites doses.

En France - et en Europe - on a fait tout ce qu'il fallait pour en arriver là. L'Union européenne a une doctrine migratoire très accueillante, arguant du fait que la population originelle vieillit et qu'il faut lui injecter du sang neuf. Ce qui est complètement irresponsable car les nouveaux arrivants ne sont ni européens, ni chrétiens et qu'ils arrivent avec leurs mœurs et leur religion.

Plutôt que de débattre du racisme et de la xénophobie, il faudrait réfléchir à la meilleure façon de réagir à la situation ainsi créée, qui fait, par exemple, qu'il y a en France vingt millions de personnes d'origine musulmane, soit près du tiers de la population, et qu'on ne peut pas faire comme s'ils n'étaient pas là.

Et comme on n'arrive pas à tous les intégrer, la première mesure de bon sens serait d'agir sur le flux migratoire afin de ne pas ajouter des problèmes aux problèmes. La deuxième mesure serait de redonner à la société française le dynamisme qu'elle a perdu et de cimenter la population dans sa diversité au lieu de la fractionner.

De tels propos sont de bon sens. Curieusement, le bon sens n'a plus cours dans la société politique française. Celle-ci a été pervertie par sa mise sous tutelle par la technocratie qui lui bourre le mou en permanence de phrases creuses tirées d'un manuel de savoir vivre administratif. Celui ou celle qui ne parle pas comme cela n'a aucune chance en politique. Il ressemble à un analphabète, alors qu'il est la seule personne cultivée de la société. En fait, il pourrait s'imposer aisément tant le peuple est en accord avec lui.

Mais il y a un barrage féroce pour lui fermer le chemin. L'enjeu est tout simplement le pouvoir. Et le pouvoir pourrit tout ce qu'il touche.

La situation de la France n'a rien de désespéré. Ce qui l'est, c'est sa classe dirigeante. Elle est faite de fonctionnaires et d'arrivistes dont l'alliance produit le pire mélange qui se soit jamais trouvé à la tête du pays. Ils s'accrochent à mort, parce que pour eux ne plus commander c'est mourir.

Mais les *arapèdes* n'ont jamais eu un grand destin dans l'ordre du règne animal. Et en politique ?

Comme le disait Shakespeare, « l'enfer est vide, tous les démons sont ici. »